



LA COLLECTION D'ART RÊVÉE PAR CHARLES RIVA

Collectionneur dans l'âme, Charles Riva a commencé à vendre des tableaux à l'âge de 16 ans. Il fait partie de ceux qui contribuent à la vitalité de la création contemporaine. Charles Riva est une figure incontournable de l'art contemporain qui a décidé d'ouvrir au public sa collection dans sa résidence privée à Bruxelles. Sherrie Levine, Sterling Ruby, Christopher Wool, Frank Stella, Paul McCarthy, Ed Ruscha... Pour Charles Riva, il existe un lien puissant entre ce que l'œuvre incarne et la pratique artistique de les révéler en les collectionnant. Comme le remarquait le sociologue Jean Baudrillard dans son livre *Le système des objets* (1968), « On se collectionne toujours soi-même ». Avec la passion qui le caractérise, il nous présente les dix œuvres qu'il préfère dans sa collection. Visite privée.

PAR DÉSIREE DE LAMARZELLE

1. Roy Lichtenstein

Peut-être devrions-nous commencer par le début ? J'ai fait ma première acquisition à l'âge de 19 ans. Il s'agit d'une reproduction du pinceau de Roy Lichtenstein. C'est une œuvre si emblématique qu'elle est toujours accrochée dans mon appartement à New York. Une pièce légendaire qui a fait la couverture du grand catalogue raisonné : *The Prints of Roy Lichtenstein*. D'autres font partie de la collection permanente du Museum of Modern Art de New York et de la Tate Modern de Londres. C'est là que ma passion a commencé, avec the Master of American pop art ! Ce n'est pas un mauvais début. D'ailleurs, la plupart des artistes de ma collection sont américains.



Roy Lichtenstein (1923-1997), *Brushstroke*, 1965
Screenprint on paper

2. Sherrie Levine

En 2008, j'étais à Art Basel. J'ai quitté la foire avec une facture d'1,5 million de dollars. Le marché boursier s'est effondré immédiatement après. À savoir que le marché de l'art suit le marché financier, ce qui n'est pas la meilleure chose pour les prix convenus d'un commun accord. À Art Basel, j'ai vu cette sculpture de Sherrie Levine. C'est une photographe, peintre et artiste conceptuelle américaine. L'œuvre m'a saisi, je devais l'acquérir ! La galerie basée à New York demandait 300 000 dollars. J'ai pu régler 50 % mais il m'a fallu deux ans et demi pour solder l'intégralité de la facture. La galerie a été patiente avec moi et, compte tenu du climat économique de l'époque, je pense qu'elle était heureuse de conclure la vente. Je vis avec l'œuvre dans ma salle à manger et je ne me lasse pas de la regarder. Cela illustre l'importance de la poignée de main et du respect de la parole donnée, qui n'a pas de prix !



Sherrie Levine (b. 1947), *False God*, 2007
Sculpture, cast bronze

© CHARLES RIVA COLLECTION - IAN TONG

3. Sterling Ruby

Sterling Ruby est un autre artiste américain qui me passionne. Mon intérêt a été éveillé par Xavier Hufkens, qui représente Ruby. *SP 149* coûtait 125 000 dollars [SP est l'abréviation de *spray paint*]. *SP 149* est une œuvre appartenant à la série de peintures réalisée par Sterling Ruby entre 2007 et 2014. Une série composée d'environ 200 peintures toutes titrées SP [plus un numéro]. Je devais l'acquérir ! Xavier Hufkens m'a convaincu de prendre position sur le marché de l'artiste. Je lui ai fait confiance, j'ai acheté *SP 149* et d'autres de ses œuvres. Époustouflé par l'artiste, j'ai par la suite donné à Sterling Ruby un show dans mon espace à Bruxelles. J'ai toujours l'impression que l'ambiance et l'exécution de son travail sont intemporelles. Une dichotomie entre le haut et le bas qui lui est propre. L'utilisation de la peinture en bombe par Sterling Ruby est magistrale. Elle trouve ses racines dans la culture des gangs de Los Angeles. L'artiste a d'ailleurs choisi la peinture en aérosol pour cette raison.



Sterling Ruby (b. 1972), *SP 149*, 2010
Spray paint on canvas

4. Christopher Wool

Christopher Wool est un autre artiste pour lequel je me suis engagé et dont l'œuvre m'exalte. L'œuvre *Fool* est un autoportrait réalisé après *Riot*, une de ses œuvres les plus emblématiques. Pour la petite histoire, *Fool* allait être vendu aux enchères chez Christie's. Mon partenaire et moi avions garanti le tableau pour 15,5 millions de dollars mais l'œuvre ne s'est pas vendue aux enchères, alors nous avons fini par la posséder ! Deux ans plus tard, une nouvelle passion, un nouvel amour, il s'appelle Frank Stella !



Christopher Wool (b. 1955), *Untitled*, 1990
Enamel on aluminum

5. Frank Stella

Frank Stella est la passion qui m'a poussé à vendre le Christopher Wool, et je ne regrette pas du tout cette décision. Frank Stella est un maître américain. Anguleuses, graphiques et souvent très colorées, les œuvres de la série *Polish Village* de Stella s'inspirent de l'architecture des synagogues polonaises en bois construites aux XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles détruites par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Bien que ces œuvres ne soient pas des monuments commémoratifs de l'Holocauste, elles rappellent que la destruction de ces bâtiments a entraîné la destruction d'une culture. Cette série d'œuvres est historiquement très importante !



Frank Stella (b. 1936), *Felsztyn IV*, 1971
Felt and acrylic on canvas mounted on wood

6. Paul McCarthy

Paul McCarthy, comme Sterling Ruby et Frank Stella, est un autre artiste américain qui fait appel à mon sens de l'esthétique. En effet, il me parle à un niveau viscéral. Lorsque j'ai eu l'occasion d'acquérir l'œuvre *Captain Jack* de Paul McCarthy, elle provenait de la collection personnelle de Claude Berri, alors je n'y ai pas réfléchi deux fois ! À noter que la provenance est très importante lorsqu'il s'agit d'acquérir des œuvres sur le marché secondaire. Une bonne provenance ajoute de la valeur et de la désirabilité sur le marché de l'art.



Paul McCarthy (b. 1945), *Jack*, 2001
Sculpture, silicone, wood and steel

7. Ed Ruscha

Une rétrospective fantastique de l'artiste américain Ed Ruscha est organisée au Museum of Modern Art de New York et je suis très fier de posséder cette importante œuvre sur papier datant des années 1960, une période très importante pour l'artiste. L'œuvre a été vendue à l'origine par le célèbre galeriste et marchand Larry Gagosian. Lorsque j'ai su qu'elle allait être mise aux enchères chez Christie's, je leur ai proposé de garantir l'œuvre pour 600 000 dollars, mais Christie's a refusé. J'ai donc tenté ma chance aux enchères et j'ai fait une offre. Je l'ai obtenue pour 350 000 dollars ! La chance était de mon côté ce jour-là ! C'est ce qui fait le charme des ventes aux enchères.



Ed Ruscha (b. 1937), *Texas*, 1962
Oil and printed paper collage on paper

8. Philip Guston

L'œuvre de Philip Guston est profondément émouvante et importante, car il s'agit de son dernier tableau avant sa mort. Je l'ai vu avec ma compagne et, évidemment, je suis tombé amoureux. Nous avons mis une garantie sur l'œuvre et l'avons obtenue à un prix qui nous convenait. Je l'ai incluse dans l'exposition à Bruxelles dans la collection « Entre chien et loup » qui s'est tenue du 27 avril au 9 juillet 2022. Ouvrir ma collection au public est très important pour moi. Le grand art doit être partagé et démocratisé ! Cette exposition était une collaboration avec Paulin, Paulin, Paulin. Nous avons réuni avec Benjamin Paulin des œuvres d'artistes visuels éminents et singuliers tels que Calder, Bacon, Guston, Condo, Rusha, McCarthy et des meubles conçus par Pierre Paulin, le tout dans un message significatif et poétique. Ce fut époustouflant !



Philip Guston (1913-1980), *Lamp*, 1979
Oil on canvas

9. Steven Shearer

Steven Shearer est un artiste qui m'enthousiasme beaucoup. En 2011, il a représenté le Canada au 54^e anniversaire de la Biennale de Venise avec l'exposition *Exhume to consume*. Le fait qu'un artiste représente un pays à la Biennale est une étape importante dans sa carrière. Je connaissais le travail de Steven Shearer avant la Biennale, et j'avais été immédiatement conquis. Il travaille sur différents supports et ses peintures sont sublimes. J'ai demandé à Steven Shearer un dessin pour l'exposition et l'artiste m'a envoyé ce portrait, *Scratchy Cheek*, que j'ai acheté pour 150 000 dollars. Un mois après l'ouverture de l'exposition, Steven Shearer est venu à Bruxelles pour me rencontrer et voir l'exposition. Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai réalisé que j'avais acheté son autoportrait !



Steven Shearer (b. 1968), *Scratchy Cheek (working title)*, 2015
Oil paint and oil pastel on jute

10. Daniel Richter

En 2022, j'étais à Venise pour la Biennale et pour assister à la vente aux enchères au profit de l'Ukraine. Par hasard, je suis tombé sur une exposition d'œuvres de l'artiste allemand Daniel Richter. J'ai été époustoufflé et j'ai eu le coup de foudre pour cette peinture, que j'ai achetée six mois après. Ce tableau a été l'un des points forts de ma dernière exposition collective à Bruxelles, intitulée *Intersection*.



Daniel Richter (b. 1962), *Die entspannten Lebern*, 2022
Oil on canvas